



Dans les bras de l'Histoire

Immersion. Châteaux, abbayes, écuries royales et autres dépendances jouent désormais la carte de l'hôtellerie. Derniers en date, l'abbaye de Royaumont et Chevigny. En attendant Chambord, Versailles et Fontainebleau.

PAR GILLES BROCHARD ET MARION TOURS

A partir du 14 octobre, il sera désormais possible de dormir ou dîner à Royaumont, la plus grande abbaye d'Ile-de-France.

Royaumont, en pleine renaissance

Rien de plus apaisant que de se réveiller dans sa chambre, sous les combles, en jetant un œil sur le jardin à la française du cloître cistercien. Une parcelle de bonheur sous le ciel bleu de ce début d'automne. Comme si Royaumont s'offrait une seconde jeunesse...

Jusqu'ici réservé aux séminaires et aux artistes en résidence, dormir à l'abbaye sera, dès le 14 octobre, accessible tous les week-ends. Une occasion unique de

s'imprégner du lieu fondé en 1228 par Louis IX, futur Saint Louis. Et de découvrir son riche passé qu'exhalent autant les ruines de l'église, le réfectoire des moines désaffecté que les allées bucoliques des jardins et des canaux. Tout cela à seulement 34 kilomètres au nord de Paris.

Après la rénovation de 45 cellules transformées en chambres, 8 chambres supérieures viennent d'être réhabilitées dans un style épuré – murs blancs, moquette gris clair, mobilier réduit au strict nécessaire – afin d'y recevoir les nouveaux visiteurs. Dans la lignée de la famille

Goüin, propriétaire des lieux depuis 1905, qui encouragea l'accueil des artistes et des intellectuels dès 1938.

« *Royaumont est avant tout une fabrique de rêves* », explique Francis Maréchal, directeur de la fondation de l'abbaye depuis quarante ans, désireux de faire vivre ce haut lieu. Un engouement qui s'inscrit dans la volonté des demeures historiques d'offrir un cadre hôtelier en plus des manifestations culturelles. La première trace de spectacle remonte à 1635, lorsque Louis XIII y orchestra son « Ballet de la Merlaison », dont il était aussi le chorégraphe. La fondation, désignée comme exemplaire

YANN MONELZOR



par André Malraux en 1963, rayonne déjà à travers des festivals de musique et de danse, des ateliers de recherche autour de la voix, du chant et des claviers (l'orgue Cavallé-Coll est une splendeur) et des rencontres entre artistes. Il fut aussi le cadre de tournages, comme celui des « Amitiés particulières », de Jean Delannoy, en 1964.

JÉRÔME GALLAND/DR (X2)

Il faut écouter Nathalie Le Gonidec, archiviste de la bibliothèque de 8 000 ouvrages (dont certains ont été légués par Saint Louis), conter les grandes heures de ce joyau architectural qui fut une abbaye jusqu'en 1791, date à laquelle il de-

vint « bien national ». Il fut ensuite racheté par le marquis de Travanet, qui détruisit l'abbatiale et le transforma en filature. Retour au mysticisme entre 1869 et 1905, quand des religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux s'y installèrent, respectant l'esprit néogothique du lieu et la simplicité cistercienne.

Avant de rejoindre la table du chef, Benjamin Riedmuller, 23 ans, dans le réfectoire voûté, et explorer sa carte riche en légumes et fruits, faites un détour par le jardin médiéval, à la découverte de la pivoine de Chine, la callune de Sibérie aux vertus antiseptiques ou

le curcuma, rapporté d'Asie par Marco Polo. A vous de trouver la grotte bucolique de Saint Louis, perdue au fond de la propriété... ■ G. B.

Abbaye et fondation de Royaumont, Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise).

L'expérience Royaumont, du samedi au dimanche : à partir de 289 € la nuit pour 2 pers., apéritif, dîner, petit déjeuner et accès à tous les espaces du domaine inclus. Visites guidées sur demande.

Dîner les vendredis et samedis soir : 49 €.

Déjeuner le dimanche : 34,50 €.

01.30.35.59.00,

www.royaumont.com.



Un potager vivant

Inspiré des *mixed borders* anglais (parterres fleuris de forme allongée), le jardin de l'abbaye (9 000 mètres carrés !) paraît sauvage à première vue. Mais c'est un « potager d'expérimentation », sans engrais chimique, entre les mains expertes de Mélanie Romain, qui a sélectionné 160 variétés de légumes et plus de 3 000 plants pour la prairie-verger, ainsi qu'une soixantaine d'arbres fruitiers. D'étiquette en étiquette, on y observe la pimprenelle, la capucine naine ou l'hysope, une plante purificatrice associée traditionnellement à la crucifixion du Christ. G. B.



Une nuit avec Tintin à Cheverny

De la bande dessinée à la réalité il n'y a qu'un pas. Depuis janvier, le château de Cheverny, qui inspira à Hergé le fameux château de Moulinsart, invite à passer la nuit dans ses dépendances. Six appartements élégants et contemporains, dont certains avec vue, imaginés par Constance de Vibraye et son mari, Charles-Antoine, qui ne cessent de réinventer leur propriété, tombée dans l'escarcelle familiale il y a six siècles ! Chaque suite porte d'ailleurs le prénom d'un de leurs ancêtres.

En plus de l'hébergement, l'expérience offre un accès direct au parc, aux chenils, au château et à ses expositions. On pourra notamment y découvrir la restauration de la façade nord, lancée en septembre, visant à restituer son aspect XVI^e ■

M. T.
*Les Suites de Cheverny (Loir-et-Cher).
A partir de 420 € les 2 nuits en semaine
pour 2/3 pers. 02.54.79.79.05,
www.suitesdecheverny.fr.*



Trois nouvelles haltes royales

Château de Chambord

Où ? Au cœur du domaine.

Quand ? Début mars.

L'adresse. Le Relais de Chambord, 4 étoiles.

La signature. Jean-Michel Wilmotte, qui assure l'ensemble du projet sous l'égide de la DRAC et de l'architecte du patrimoine.

Les prestations. 55 chambres et suites, un bar, un restaurant avec terrasse, un spa avec hammam, sauna et cabines de soin.

Le Relais de Chambord (Loir-et-Cher).

*A partir de 150 € la nuit,
www.relaisdechambord.com.*



Château de Versailles

Où ? Dans les pavillons du Grand Contrôle, du Petit Contrôle et des Premières Cent Marches.

Quand ? En 2019.

La promesse. Un hôtel 5 étoiles, ultraconfidentiel.

La signature. Christophe Tollemer, à qui l'on doit la décoration des Airelles, à Courchevel, et de La Bastide de Gordes, en Provence.

Les prestations. 19 chambres seulement et un restaurant signé Alain Ducasse.



Château de Fontainebleau

Où ? Dans le quartier des Héronnières, ancienne Grande Ecurie du Roi, bâtie sous Louis XV.

Quand ? L'appel d'offres sera lancé en janvier et, le candidat, retenu à l'été 2018. Le projet ne devrait pas voir le jour avant plusieurs années ■

SIMONBOURCIER.COM (x3) - MEHDI CHEBIL/POLARIS/STARFACE - TECHNIFLIGHT - DR